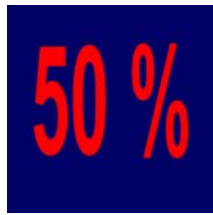


Contactez-nous

Semaine du 17 au 23 mai, numéro 610



## Voyages

**Pyramides. Elles restent les vedettes. Cette semaine, elles ont défrayé la chronique, notamment avec la publication de Kheops, les secrets de la construction de la grande pyramide, de Jean-Pierre Houdin.**

Pour en savoir plus, visiter le site Internet de l'Association de la Construction de la Grande Pyramide (ACGP) : [www.construire-la-grande-pyramide.fr](http://www.construire-la-grande-pyramide.fr)

## Kheops livre ses secrets

Une  
 Événement  
 Enquête  
 Dossier  
 Nulle part  
 ailleurs  
 Invité  
 Egypte  
 Finance  
 Monde Arabe  
 Afrique  
 Monde  
 Opinion  
 Kiosque  
 Société  
 Arts  
 Livres  
 Littérature  
 Visages  
 Environnement  
 Voyages  
 Sports  
 Loisirs  
 Vie mondaine  
 Echangez,  
 écrivez

La pyramide de Kheops, seule et unique merveille du monde encore visible de nos jours, a depuis toujours attiré architectes et égyptologues par sa masse, sa pureté et sa puissance. L'absence du trésor du roi Kheops et son histoire ont contribué au fil des siècles à créer ce que l'on appelle « le mystère de la grande pyramide ». Il en est résulté que le problème de sa construction n'a jamais réellement été abordé de manière sereine. Toute tentative d'explication des secrets de sa construction a toujours été influencée par de nombreux facteurs extérieurs : écrits des uns, dogmatisme des autres, enfin mysticisme ou imaginaire surdéveloppé pour les plus audacieux.



Farid Atiya Press vient de publier Kheops, les secrets de la construction de la grande pyramide, de l'architecte français Jean-Pierre Houdin. Dans ce livre, Houdin expose les points sur lesquels il a construit son scénario de la construction de la grande pyramide et montre comment ces points ont mené à sa conclusion.

Après plus de six années de recherches de la part de l'auteur, d'études, d'analyse et de milliers d'heures de conception et de simulation, Jean-Pierre Houdin est peut-être en passe de lever le mystère de la construction de la grande pyramide. Malgré l'absence de documents de l'époque, le code de sa construction a été lentement décrypté par la reconstruction pierre par pierre de chaque élément composant l'ensemble, et finalement les « pierres ont parlé ».

La pyramide de Kheops n'est pas en fait le fruit de la génération spontanée, mais l'apogée d'un lent processus de découvertes techniques commencé près d'un siècle plus tôt de progrès, d'évolution, d'expérimentation, qui a débuté avec Imhotep à Saqqara et sa pyramide, celle de Djoser. Puis, les connaissances techniques des ingénieurs et des architectes étant de plus en plus fortes, grandes, les pyramides ont été de plus en plus importantes. Elles sont devenues lisses, avec la pyramide rhomboïdale à Dahchour ; ensuite il y a eu la pyramide rouge. La pyramide de Kheops, elle, c'est l'apogée. C'est-à-dire que c'est le résumé de toutes les connaissances pour construire la plus grande pyramide, la plus belle chambre funéraire.

D'ailleurs, lorsqu'on parle d'égyptologie, on oublie qu'elle n'a que 200 ans, les pyramides ont 4 500 ans. Ce ne sont pas donc les égyptologues qui ont construit les pyramides : ce sont des architectes, ce sont des ingénieurs. La grande force des Egyptiens de l'époque c'est d'avoir tout prévu au départ. La pyramide de Kheops n'a jamais eu un changement de plan. « Les plans étaient dessinés par les architectes et les ingénieurs au départ. Le calendrier et les approvisionnements, tout ça a été fait au départ. C'est donc le premier chantier moderne de l'humanité », indique Houdin. Nous ne possédons en témoignage direct de Kheops qu'une modeste statuette de granit de sept centimètres de haut et une cartouche portant son nom sur un bloc dans une chambre de décharge au-dessus de la chambre du roi. Nous avons aussi les témoignages indirects qui ont tant fait spéculer les égyptologues professionnels et amateurs sur le


 1

AGENDA


 Publicité  

 Abonnement

Réduction  
pour  
les étudiants

Une  
Événement  
Enquête  
Dossier  
Nulle part  
ailleurs  
Invité  
Egypte  
Finance  
Monde Arabe  
Afrique  
Monde  
Opinion  
Kiosque  
Société  
Arts  
Livres  
Littérature  
Visages  
Environnement  
Voyages  
Sports  
Loisirs  
Vie mondaine  
Echangez,  
écrivez

1

AGENDA

[Publicité](#)

[Abonnement](#)

## Voyages

**Pyramides.** Jean-Pierre Houdin explique sa passion pour cet ouvrage colossal. Entretien.

### « La pyramide de Kheops a traversé plus de 4 500 ans sans une ride »

**-Ahram Hebdo : Pourquoi avez-vous choisi les pyramides pour faire le sujet de votre recherche ?**

**Jean-Pierre Houdin :** Les pyramides constituent l'un des monuments les plus admirés du monde. S'occuper donc d'eux, c'est sympathique. Je travaille sur les pyramides depuis maintenant presque sept ans. Et au départ, c'est une idée de mon père qui, en regardant une émission à la télévision sur les pyramides, a dit tout de suite que le monument n'a pas été construit de l'extérieur, mais de l'intérieur. Comme moi je suis architecte et lui il est ingénieur, il m'a demandé de dessiner des choses et à force de dessiner je me suis trouvé impliqué et enfin en 1999 je m'en occupe et j'arrive à tout expliquer de A à Z. Je peux dire comment la pyramide a été construite, comment on a fait la chambre du roi, pourquoi elle était faite. J'ai arrêté donc tous mes travaux. J'avais un cabinet d'architecte ; j'ai arrêté. Et je ne fais plus que la pyramide depuis maintenant plus de six ans, jour et nuit. Samedi, dimanche, congé, je ne pense qu'à la pyramide. Je pense que je connais beaucoup de choses sur la pyramide. Pour moi, ce n'est pas du travail, c'est un plaisir.

**— Vous avez déjà écrit un livre sur la construction de la grande pyramide ?**

— Il y a trois ans, j'avais écrit un premier livre avec mon père, Kheops, la construction de la grande pyramide. C'était déjà pour montrer ce que j'avais comme idée. Maintenant, il y a plus de trois ans où beaucoup de choses ont évolué et je vais beaucoup plus loin. Le premier livre n'avait pas beaucoup de dessins, beaucoup de textes, il n'était pas très précis, mais c'était une idée générale. Celui-là a beaucoup de dessins d'ordinateurs. Ce sont des dessins précis. Ce livre-là ça fait un an que je travaillais dessus et il y a encore des choses qui sont arrivées qui viendront dans un prochain livre encore. Parce que c'est la recherche, on avance toujours. Moi, par rapport à celui-là, j'ai avancé encore.

**— Vous avez commencé vos études sur la pyramide de Kheops depuis presque sept ans, pourtant vous avez visité Le Caire pour la première fois depuis deux ans seulement ...**

— J'ai tout réfléchi, j'ai tout étudié pendant presque cinq ans sans avoir jamais vu les pyramides. En fait, je ne suis venu au Caire que depuis deux ans.

Le problème n'est pas en fait de voir les pyramides, mais c'était d'avoir un problème de chantier posé avec des paramètres, de savoir la taille, la hauteur, le poids, le nombre et la forme des pièces, les plans et imaginer après. On n'a pas besoin de voir les choses. Il y a des gens qui m'ont reproché de ne pas avoir envie de voir les pyramides. En fait de ne pas les avoir vues c'est que j'étais complètement libre de réfléchir. Et quand j'ai vu les pyramides, je les connaissais dix fois mieux que beaucoup de gens qui les ont vues et qui n'ont rien vu en fait. Moi, j'ai des explications pour tous les détails et je sais à quoi ça sert. C'est parce que j'ai dessiné en plus avec un logiciel de dessin sur ordinateur la 3D, j'ai plus de 5 000 heures de dessins 3D pour les pyramides sur l'ordinateur. Je connais la distance d'un point à l'autre, la hauteur. Je vois beaucoup de choses. A l'instant, j'explique comment ça a été construit, je vais y arriver. Je suis persuadé.

**— Comment évaluez-vous l'état de la pyramide de nos jours ?**

— La pyramide de Kheops a traversé plus de 4 500 ans sans bouger, sans une ride. On a fait des calculs scientifiques avec la société Dassault Systèmes, qui est un très grand spécialiste de logiciel : les plafonds et la chambre du roi n'ont bougé que de six millimètres en 4 500 ans, c'est rien du tout. Les immeubles qu'on construit maintenant bougent d'un et de deux centimètres.

**— Comment effectuer des recherches sans travaux directs sur la pyramide ?**

— Pour respecter les règles du Conseil Suprême des Antiquités (CSA), ainsi que la volonté du Dr Zahi Hawas, on ne touchera pas la pyramide. Depuis quatre ans, je fais la recherche de toutes les techniques qui permettent de voir au travers sans toucher. Il y a donc de très grandes entreprises comme Thalès qui préparent les radars, il y a d'autres entreprises qui préparent pour l'infrarouge. Ça va avoir des retombées plus tard sur toute l'égyptologie. Le Dr Hawas a dit que 90 % des antiquités égyptiennes sont encore sous le sable, d'où l'intérêt de la mise au point de cette technologie.

Propos recueillis par Amira Samir

